

Commissaire impérial Ye et envoya un rapport au Plénipotentiaire britannique à Hong Kong, Sir John Bowring, et au Commandant des forces navales anglaises dans la rivière de Canton, le Commodore G. G. J. B. ELLIOT, à bord de la *Sybille*. Deux jours plus tard, 10 octobre, Ye répondait à Parkes que le préfet de Canton avait reçu l'ordre d'examiner les douze hommes saisis à bord de la *lorcha*, mais qu'il avait déjà appris que ces marins étaient les auteurs d'un acte de piraterie commis le 6 septembre, à San Tcheou tang, dans l'île de San Tch'ouan, contre un navire marchand. La réclamation de Parkes eût été parfaitement fondée si l'*Arrow* avait été vraiment un bâtiment ayant le droit de battre pavillon anglais; il paraît qu'il n'avait pas ce droit, sa permission (*licence*) ayant expiré le 27 septembre. La seule excuse de la conduite hâtive de Parkes, encore qu'elle n'ait pas été acceptée par tous les orateurs de la Chambre des Communes, c'est qu'au moment de l'affaire, les Chinois ignoraient les irrégularités de l'enregistrement de l'*Arrow*; s'ils avaient, sans le savoir, le droit strict pour eux, c'était par pur hasard. D'ailleurs Lord CLARENDON, ministre anglais des Affaires étrangères, approuvait les demandes de Parkes le 10 octobre. Un délai de quarante-huit heures accordé par Parkes à Ye pour envoyer une réponse étant expiré, Elliot saisissait une jonque gouvernementale, puis le 23 octobre l'amiral SEYMOUR s'emparait des quatre forts de la Barrière; le 24 les opérations continuent et, le 27, le feu est ouvert sur le yamen du Commissaire impérial, tandis que des obus étaient lancés sur les troupes chinoises campées sur les hauteurs derrière la cité; le 28 et le 29 le bombardement de la ville recommence; Ye lance proclamation sur proclamation; la lutte se poursuit; le 14 et le 15 décembre les factoreries étrangères sont incendiées probablement par ordre des autorités chinoises.

Pendant ce temps des négociations étaient poursuivies en Europe. La nouvelle de l'assassinat de l'abbé Chapdelaine causa naturellement à Paris la plus vive impression; le crime des Chinois servait utilement les desseins de l'Angleterre avec laquelle nous suivions une politique com-